

MÉLET Rolland

34 ans

Né le 28 octobre 1921 à Eymet (Dordogne)

Domicilié à Tiaret (Algérie)

Gendarme

Marié, père de trois enfants

Médaille militaire à titre posthume

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
avec étoile de bronze

Croix de la Valeur militaire avec palme

Médaille d'honneur de la Gendarmerie nationale

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la Guerre 1939-1945 avec
agrafe « Libération »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et
de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe

« Algérie »



Mort pour la France

1956



Incorporé le 15 mars 1942 au groupement n°7 au chantier de jeunesse, en remplacement du service militaire, Rolland Mélet en est libéré le 31 octobre. À partir du 10 août 1944, il sert au sein des FFI à la 7^e compagnie du 3^e bataillon au groupe Veny (Lot-et-Garonne). Le 10 novembre, il rentre dans ses foyers où il travaille dans l'exploitation familiale.

Le 11 janvier 1945, il est nommé auxiliaire élève gendarme auprès de la 17^e légion de gendarmerie à la brigade de Cancon (Lot-et-Garonne).

Le 1^{er} février, pour des raisons d'organisation il passe à la 18^e légion de gendarmerie. Le 18 mai, il devient élève gendarme. Il est affecté au centre d'instruction de la 18^e légion de gendarmerie au Bouscat (Gironde). Il arrive à l'école le 24 mai. Par effet rétroactif, sa nomination provisoire est transformée en définitive depuis le 11 janvier 1945. Le 11 juillet, il est

gendarme titulaire et rejoint en août, la brigade de Sauveterre (Gironde).

Le 25 septembre 1946, il est affecté au 3^e escadron de la légion de gendarmerie d'Autriche.

Le 1^{er} décembre, il est muté à l'état-major de la 1^{re} légion de gendarmerie d'intervention.

Le 10 mars 1947, il rejoint le 4^e escadron d'Innsbruck.

Le 16 juillet, il revient en France à la 10^e légion de gendarmerie. Le 20 juillet, il est affecté à la 10^e légion de gendarmerie pour la brigade de Montagnac (compagnie d'Oran).

À compter du 25 mai 1949, il est sous-officier de carrière¹. Le 12 avril 1950, en tant que maréchal des logis-chef, il est désigné pour la maintenance des effectifs des légions de la garde républicaine d'Extrême-Orient. Le 26 mai, il débarque à Saïgon (Vietnam) pour se diriger vers la 3^e légion de marche de la garde républicaine. Le 20 avril 1952, il est affecté à la 2^e légion de marche de la garde républicaine. Le 1^{er} juin, en fin de séjour, il est rapatrié sanitaire en métropole. Du 17 juin au 30 septembre, il est en congés.

Le 1^{er} octobre 1952, il est affecté à la 1^{re} légion bis de gendarmerie à la brigade de Bourgtheroulde puis le 6 octobre 1955, à la **10^e légion bis de gendarmerie** à la brigade de Saint-Aimé (compagnie de Mascara). Le 7 octobre, il débarque à Oran.

Le 10 avril 1956, il rejoint la brigade d'Inkermann (compagnie de Mascara) puis le 20 juin la brigade de Tiaret.

¹ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, numéro d'incorporation 1728.